

Mercredi 4 avril 2018

L'homme ne peut rien de lui-même et ce qui lui est demandé est la disponibilité, toujours être dans le Fiat de Sa Volonté. Lui seul (*le Père*) sait ce qui portera du fruit et à quel moment Il doit semer le grain pour en récolter par la suite la moisson.

[Mère Annie¹] Petite fleur de neige, petit crocus de printemps, ne laisse pas faner tes ailes mais engouffre-toi dans celles du Vent qui toujours t'attend.

L'homme ne peut rien de lui-même et ce qui lui est demandé est la disponibilité, toujours être dans le Fiat de Sa Volonté. Lui seul (*le Père*) sait ce qui portera du fruit et à quel moment Il doit semer le grain pour en récolter par la suite la moisson. Le champ n'est jamais stérile, il peut être mis en friche quelque temps, le temps d'un repos salvateur qui verra la terre s'enrichir du fruit de l'amour.

La patience est requise, l'abandon plus encore et la confiance bâtit les murs de la maison : elle est en plein Ciel, en terre de Dieu et exulte en la terre ses mille feux d'amour.

Réjouis-toi dans le secret de l'âme, réjouis-toi ! Le Feu de la saint Jean illumine et purifie toutes les demeures en l'homme.

Que ton désir soit Son désir toujours et tu verras illuminer la joie en toi.

Pardonne à tous ceux qui t'ont blessée, ils sont bien plus blessés que toi et souvent bien plus pauvres. Toi, tu as reçu la grâce dès l'enfance, tu as reçu le don d'entendre et de voir, même si tu ne le mesurais pas.

Le pardon est une fontaine d'illumination. Riches et pauvres se rencontrent toujours et ils s'associent pour former le cortège de l'amour dans les parvis du Ciel et sur ceux de la terre.

Ma fille, mon enfant !

[Christine] *Qui es-tu toi qui me parles ? Je ne sais...*

[Mère Annie] Je t'ai accueillie bien souvent dans mon cœur et j'ai veillé tes nuits pour que tu ne te perdes pas dans les méandres des batailles et les combats.

Je suis une petite fleur du Ciel qui veille sur toi qui es mon enfant et je t'aime comme une mère qui aime son enfant qu'elle regarde vivre et poursuivre son chemin.

Mon enfant chérie, je t'ai nourrie de mes prières et de mes nuits. J'ai caressé le Cœur de Dieu en toi.

Sois fidèle, mon enfant de cœur, sois fidèle à ta vocation secrète. Un jour tu la connaîtras en profondeur, un jour le chemin te sera clairement ouvert dans ton esprit.

1) Mère Annie est ma marraine de confirmation. Novice au Monastère de Malestroit quand Mère Yvonne-Aimée de Jésus en était la supérieure, Mère Annie a fondé ensuite la Fraternité Notre-Dame de la Brardière dans l'Orne avec le Père Paul Labutte, ami intime de Mère Yvonne-Aimée.

À toi, comme à chacun à qui rien n'appartient, un jour il te sera demandé plus encore et tu devras continuer à emprunter le chemin de la montée parmi les ronces, les épines et les cailloux... Mais, au sommet de la montagne, tu verras le Soleil se lever, venir à ta rencontre et tu sauras alors que la Lumière toujours a guidé tes pas ; et tu entreras par la porte des festins pour l'éternité avec ton Bien-Aimé et tu verras de tes yeux, clairement, tous ceux que tu as aimés sur cette terre, qui t'ont guidée, qui t'ont nourrie. Oui, le Soleil de Dieu est pour tous.

Viens, mon enfant, toi qui es passée par le Bois du Roy², tu as trouvé refuge en le Cœur de Dieu.

Aime toujours toujours sans te retourner et pardonne sans cesse. Tous les hommes sont des blessés des démons, des blessés des terreurs des ténèbres. Aide-les par ton abandon, par le don de toi-même aux paroles de nos visages d'en-Haut.

Que ton cœur chante la louange et la joie de nos présences réunies. Ne crains pas, la prière est dans le cœur de l'homme souffrant, fais simplement, au jour le jour, ce qui t'est demandé.

Dans l'abandon des forces de l'être résident toutes les forces vives du Ciel qui le nourrissent et le soutiennent. Nul n'est abandonné, nul n'est laissé pour compte. Chacun est aimé à la même mesure du Cœur de Dieu, chacun est une partition incluse dans le grand bal du Ciel. Et résonnent alors les trompettes de la joie avec la mélancolie du clavecin, toutes les notes illuminent le Ciel de faisceaux de lumière.

Nous sommes chacun et chacune des partitions écrites de la main de Dieu Créateur, faites pour vibrer ensemble dans une même et unique symphonie, celle de l'amour qui toujours épanouit le cœur de l'homme et ravive en lui la joie d'être tous des rescapés et des enfants de Lumière, des enfants de Dieu.

Réjouis-toi, réjouissez-vous ! Et demande toujours à ta petite mère³ de te tenir la main. Ô, si tu voyais son amour près de Dieu !

Va mon enfant chérie et continue à transcrire... Même dans la souffrance, le travail avance et s'accomplit.

Ta petite mère

2) Petit bois à la Brardière où, le 16 septembre 1941, eut lieu un miracle eucharistique en présence de Mère Yvonne-Aimée et du Père Paul Labutte : une hostie sanglante est venue se poser sur une branche d'arbre (Cf. le livre du Père Paul Labutte «Yvonne-Aimée de Jésus, ma mère selon l'Esprit» Éditions François-Xavier de Guibert).

3) Il s'agit de Mère Yvonne-Aimée de Jésus, toujours proche de moi.